



Bulletin Officiel
de la Société Royale

Le Cheval de Trait Belge

Ce bulletin a
été imprimé sur
les presses de
L'IMPRIMERIE
Veuve MONNOM
rue de l'Industrie, 32
à Bruxelles



REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ABONNEMENTS :

BELGIQUE et GRAND-DUCHÉ : 200 francs
HOLLANDE : 15 florins
CONGO BELGE { 250 francs belges
ETRANGER {
LE NUMERO : 20 francs

Rédaction et administration :

Rue Royale, 60
BRUXELLES

2^e ANNÉE

N^o 1. JANVIER 1948

Eleveurs...

Ce bulletin

est **Votre Journal**

Faites-nous

des **SUGGESTIONS**

Posez-nous

des **QUESTIONS**

Amenez-nous

des **ABONNÉS**

Rue Royale, 60
BRUXELLES

N° 1

2^e ANNÉE

JANVIER 1948



Bulletin Officiel de

la Société Royale

Le Cheval de Trait Belge

Revue mensuelle illustrée

La même édition existe en langue néerlandaise.

	RÉDACTION - ADMINISTRATION	
Téléphone 12.43.94	Président : PRINCE DE MERODE WESTERLOO	C. C. postaux 1803.08
	Secrétaire général : CHEVALIER HYNDERICK DE THELEGOET	
	Secrétaires : J. DE DOBBELEER (Plancenoit) EDM. VAN DER BEKEN	
	Trésorier-gérant : BARON DE FAVEREAU DE JENERET Directeur : Dr. J. LAHAYE	
60, RUE ROYALE, BRUXELLES		

Ce que vous lirez dans ce numéro :

1. Bonne et heureuse année, par le Dr. J. LAHAYE.
2. Elevage du cheval et Bulletin Officiel, par Ch. VAN OOSTE.
3. Les parasites des céréales, par J. DU TRIEUX.
4. Pédigrés: Pacha d'Hérente. — Tarzan de Profond Rieux.
5. Les expertises-concours d'étalons en 1947, par BUCEPHALE.
6. La page du lecteur.
7. D'Oncle à Neveu, par J. DE DOBBELEER.
8. Nouvelles de l'étranger: Danemark, par le Dr. H. DE VULDER.
9. Communiqués.
10. Savez-vous que?

Les articles et clichés paraissant dans ce bulletin ne peuvent être reproduits, traduits ou adaptés sans indiquer la source. Les auteurs signent leurs articles et en assument seuls la responsabilité (art. 24). Sont annoncées et éventuellement analysées les publications adressées au comité de rédaction (art. 2).

L. SLACHMUYLDERS

Chaussée de Bruxelles, 290, HAL - Tél. 53.35.23

est toujours à même de
fournir en confiance :

Etalons reproducteurs

Poulains d'avenir

Juments et Pouliches d'origine

MARCHÉ INTÉRIEUR

EXPORTATION

Pour être
VITE ET BIEN PAYÉ
à 100 %

LES ELEVEURS BELGES
LA COMPAGNIE
Assurance contre la mortalité des chevaux et bovins
Rue des Deux-Eglises, 47
BRUXELLES

Directeur général :
G. MIGNON

Eleveurs

VOTRE BULLETIN

est votre meilleur moyen de

PROPAGANDE



BONNE ET HEUREUSE ANNÉE !

Telle est la formule laconique qui, chaque année à pareille époque, se prononce avec une profusion telle qu'elle en devient banale.

Mais pour nous, Rédaction d'un Journal âgé de quelques mois seulement, les vœux que nous formons, en ce jour, prennent un sens tout particulier.

En effet, c'est avec une émotion profonde, mêlée de gratitude, de reconnaissance et de joie que nous songeons, en ce moment, à tous nos lecteurs. Nous avons reçu, avec un plaisir toujours accru, leurs avis, leurs suggestions, leurs remarques et leurs encouragements. Nous leur avons répondu, et jour après jour, mois après mois, c'est en pensant à eux et avec le seul souci de satisfaire leurs désirs que nous avons composé ce journal. Ainsi, se sont établies, entre les lecteurs et nous, une communion de pensée et une intimité des plus fructueuses, grâce aux aspirations identiques qui nous animaient.

C'est parce que nous poursuivons le même but et que nous avons le même idéal que nous nous sommes rencontrés, par la force des choses, pourrait-on dire. Il le fallait; cela devait arriver.

Et voilà pourquoi, amis lecteurs, vous nous êtes devenus si chers.

C'est parce qu'il n'y a entre nous rien que de noble, d'élevé, de supérieur, de beau et de grand; parce que nous sommes unis non pas seulement par la pensée, mais par l'esprit, sans mesquinerie, sans parti-pris, à cœur ouvert.

Mais, si les choses de l'esprit sont, entre toutes, les plus délectables et le commerce qu'on en fait avec les hommes, le plus reposant; si l'on essayait de se confiner dans les nuages et les étoiles et les beautés de la nature, avec les artistes et les poètes; si l'on voulait se contenter de crier, en un chant désespéré la « terre qui meurt » ou de célébrer la gloire et les espoirs du « blé qui lève », les difficultés de l'heure présente auraient tôt fait de ramener la raison à plus de réalité.

Oui, les temps sont durs; c'est un fait, et nous le comprenons d'autant mieux que nous sommes des vôtres et que chaque fois que nous vous parlons, nous avons présente à l'esprit la figure bien aimée de nos vieux parents ployés sous le poids d'un labeur d'esclave. Aussi bien, est-ce pour vous rendre le travail plus aisé et plus rentable que nous nous efforçons de vous éclairer de toutes les lumières.

En parcourant le Bulletin, vous aurez pu remarquer la variété des sujets traités. A l'avenir, nous

étendrons encore nos rubriques puisque, en réalité, les éleveurs de chevaux produisent aussi des animaux de toute espèce; nous les étendrons à l'agriculture et à l'élevage sous toutes ses formes.

Exprimée en un langage simple, vous trouverez, dans votre Bulletin, la quintessence pratique des dernières et plus intéressantes découvertes scientifiques, déjà d'application à l'étranger, et qu'il vous faut connaître et appliquer, sans retard, sous peine d'être écartés et devancés.

Et ainsi, grâce à l'union des efforts mutuels, vous, amis lecteurs, en produisant des chevaux toujours meilleurs, le Journal, en ne négligeant rien pour vous instruire et vous ouvrir des débouchés, la vie redeviendra belle et rentable pour tous.

Tel est notre souhait.

Il est à peine formulé que, déjà, l'avenir paraît moins sombre, car de bonnes nouvelles nous arrivent de l'étranger: le cheval belge est en train de gagner la bataille; il ne fait que progresser depuis, et à mesure, que le Bulletin se repand au delà des frontières.

De ce côté, encore, nous ne ménagerons aucun effort et nous ferons tous les sacrifices qu'il faut. Aidez-nous donc, amis lecteurs, à diffuser votre Journal, votre meilleur moyen de propagande.

De même, en ce jour, nous avons une pensée toute spéciale pour nos collaborateurs qui ont su mettre leur talent et leur science à la portée de tous. Ils nous ont grandement aidé dans l'accomplissement de notre tâche.

Nous présentons également nos vœux les meilleurs à nos amis fidèles qui propagent et défendent le Bulletin, qui est leur Journal, qui l'aident en tout temps et en tous lieux; de même à tous ceux qui nous ont fait l'honneur de nous confier leur publicité.

Et enfin, nous n'oublions pas notre aimable et très consciencieux éditeur et ses collaborateurs, du plus grand au plus petit, qui, chacun à sa place, ont apporté le meilleur de leur dévouement à l'accomplissement de la tâche que nous leur demandions.

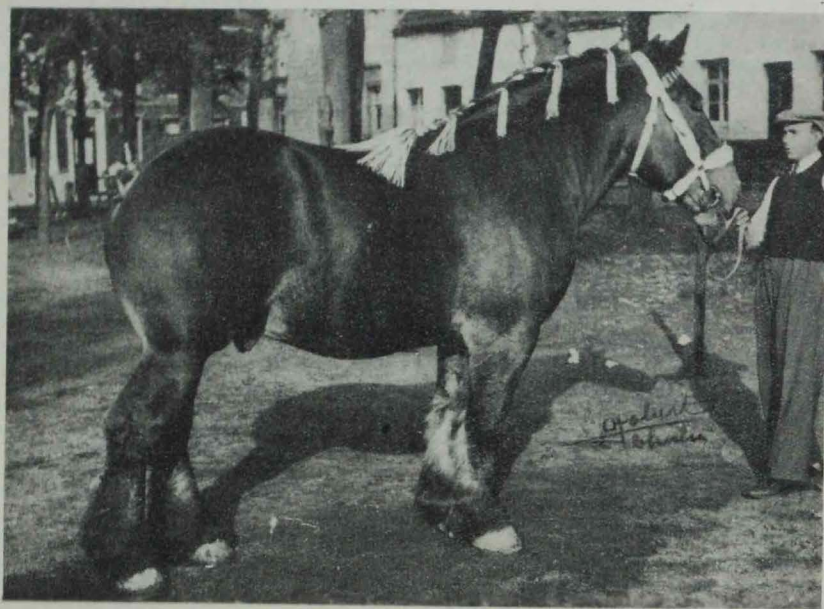
A tous, lecteurs et collaborateurs nationaux et étrangers,

Bonne et heureuse année.

J. LAHAYE.



CLASSEMENT DU CONCOURS REGIONAL DE SOIGNIES avec Nestor de Wingene à M. BLAMPAIN.



NESTOR DE WINGENE, à M. BLAMPAIN — 1^{re} prime Expertise 4 ans et plus à Soignes.

HARAS de HUROGNE

Propriétaire : EDGARD BLAMPAIN

PETIT-ROEULX par Braine-le-Comte



Elevage du Cheval et Bulletin officiel

Il y a si peu de chose à dire à propos de l'élevage du cheval que le sujet sera rapidement épuisé. Dès lors, le Bulletin Officiel devra chercher d'autres rubriques, parler de tous les élevages, en ordre principal et du cheval... à l'occasion.

Voilà l'objection maintes fois entendue.

Ah! vous affirmez que la question « Cheval » est trop limitée, qu'il n'y a presque rien à en dire, après les résultats des concours et expertises, et quelques communiqués. C'est vite dit, mais, soit. Allons-y et parlons donc des autres élevages, en commençant par les plus petits.

Les éleveurs de canaris connaissent parfaitement les particularités héréditaires de la robe, c'est-à-dire du plumage et du chant. Les accouplements sont effectués avec un soin méticuleux en vue d'atteindre le résultat escompté en fonction des lois de l'hérédité.

Les éleveurs de lapins sont, non seulement capables de maintenir des races à l'état pur et conformes aux standards, mais aussi de créer, au sein de chaque race, des variétés de toutes couleurs — (le blanc, le bleu, le noir et feu, le havane, le noir, le gris perle, etc.) et de tout poil — (court, angora, rex).

Que dire des aviculteurs qui créent, à volonté, des variétés noires, blanches, argentées, dorées, coucous, rouges, bleues, jaunes, fauves, à crête simple, en pois, en noix, aux tarses nus ou emplumés.

Ne parlons pas des colombophiles — cela nous entraînerait trop loin — qui savent préciser l'ascendance paternelle et maternelle de tel sujet rien qu'à l'une ou l'autre caractéristique du plumage et en prévoir la valeur sportive.

Nous entendons objecter que la couleur de la robe n'aurait pas, chez le cheval, la même valeur que chez les autres espèces. Peu importe, si ce n'est pour des raisons d'opportunité ou de mode, que le cheval soit noir, alezan, bai, aubère, gris ou rouan, pourvu qu'il soit du type recherché.

Tout ceci est parfaitement exact, et, si nous n'attri-

buons pas à la robe plus d'importance qu'elle n'en a, nous ne pouvons, cependant, en minimiser l'intérêt pratique.

Ne serait-il pas utile, par exemple, que chacun soit au courant de ce qu'il y a d'essentiel dans les lois mendéliennes? Cela permettrait, en tout cas, à certains préposés à la rédaction des certificats de naissance, de ne pas accepter pour de la bonne monnaie, un poulain bai comme étant le produit de deux géniteurs sous robe alezan clair.

Que sait-on exactement de la résistance aux maladies et de la résistance tout court, des chevaux à poils lavés, alors que les colombophiles savent, depuis longtemps, que les pigeons sous certains plumages rouges sont moins résistants, moins durants et plus réceptifs aux affections diverses.

Et de un.

On connaît, chez le porc, les régimes alimentaires les plus appropriés pour faire du porc gras, du maigre ou du bacon et cela, soit à 90, 100, 110 kg, ou davantage. L'on sait également à quoi s'attendre, du point de vue du rendement économique, d'un régime alimentaire rapide, c'est-à-dire intensif, au début et lent à la fin de l'engraissement, ou bien du régime inverse, lent au début et rapide à la fin, ou bien encore du régime rapide-lent-rapide, ou, enfin, du système lent-rapide-lent. L'on jongle littéralement avec ces animaux en croissance et on leur fait donner ce que l'on veut, comme on le veut et quand on le désire.

Connait-on, par ailleurs, de semblables régimes alimentaires chez le cheval, au point de faire d'un poulain nouveau-né exactement ce que l'on veut? Disons, plus explicitement, que l'on en fait, de ce poulain, exactement ce que l'on peut ni plus ni moins.

Nous savons que les rations se composent d'avoine, de bon foin, de trèfle et de son et que l'on a tout fait pour un mieux quand on a opéré de la sorte, mais n'allons pas nous risquer à dire que c'est là une ration déféctueuse... nous nous ferions écorcher.

Et pourtant, c'est ainsi, qu'on le veuille ou non, et pour la raison bien simple que ce sont là des aliments rachitigènes parce qu'ils sont trop pauvres en chaux et trop riches en acide phosphorique. Le mal ne serait pas grand si l'on ne s'en apercevait pas quand il est trop tard.

Et de deux.
Il existe dans certaine race de bétail étranger, par ailleurs de très grande valeur et que nous ne citerons pas pour l'instant, un caractère extérieur bien particulier qui, malheureusement, porte, avec lui, un facteur de mortalité.

Les déchets, les malformations étaient nombreux, voire désastreux jusqu'au jour où l'on a eu l'idée de consulter des généticiens.

Leur première constatation fut de trouver qu'il y avait 25 % de déchets et de là à conclure que l'on se trouvait en présence d'un facteur héréditaire obéissant aux lois de Mendel, il n'y avait qu'un pas: il fut franchi, en même temps qu'un deuxième que voici. Ces 25 % ne peuvent être que des homozygotes, c'est-à-dire des individus porteurs du facteur « mortalité » à l'état double soit MM, par exemple.

Pour l'éliminer il suffisait, tout simplement, d'unir cette race avec une autre ne possédant pas la caractéristique extérieure à laquelle se trouve lié le facteur « mortalité ». C'est d'une simplicité enfantine.

Or, il existe de tels facteurs, chez le cheval, et l'on aura beau faire de traiter ces cas d'avortement au moyen de tous les vaccins et de tous les sérums. Rien à faire: c'est héréditaire, les microbes n'y sont pour rien.

Et de trois.

En vue de valoriser l'aviculture, l'on a institué le contrôle des rendements — au même titre que le contrôle du rendement laitier — beurrier —: ce sont les concours de ponte, dans lesquels des lots de sujets, de races diverses, sont soumis, selon le poids et en tenant compte de toutes les exigences de l'expérimentation, à des régimes appropriés qui permettent de dépister les sujets ou les lignées les plus rentables. Ce doit être là l'idée directrice de tout éleveur: ne conserver que les animaux rentables et éliminer les parasites, ceux qui grevent inutilement le budget.

Quels sont les concours et contrôles de rendement que l'on pratique dans l'élevage du Cheval et sait-on exactement ceux qu'il faudrait instituer et comment?

Et de quatre.

Les races de chiens, de volailles, de lapins, etc., sont jugées d'après un standard bien établi et que l'on améliore tous les jours. On utilise même des échelles de pointage, tout comme dans certains pays pour le bétail. Cette méthode facilite grandement les opérations du jury et le met à l'abri non seulement de toute critique mais exclut le parti-pris, l'idée préconçue ou trop personnelle car, avant de lui être soumis, les animaux doivent répondre à un standing bien délimité. Cette méthode exclut également l'erreur flagrante.

Or, peut-on demander ce que l'on sait du standard du cheval?

Et pourtant, une commission scientifique s'en est occupée; jusqu'à ce jour, elle a précisé le standard de la jument de gros trait belge. Qu'en fait-on de ce standard? Est-ce par pur plaisir ou par simple acquit de conscience que l'on a dépensé tant d'argent, et va-t-on réserver un enterrement de première classe à tous ces travaux?

Et de cinq.

L'on connaît, chez le poussin, l'effet bienfaisant de la lumière, de même qu'on en connaît les effets sur la ponte et la fécondité. Cette lumière agit par l'intermédiaire de l'œil — que les scientifiques veulent bien m'excuser de m'exprimer simplement, mais ils savent que c'est par l'hypophyse que la lumière agit, — sur la croissance de la fécondité.

Les aviculteurs savent que seules les couvées précoces sont rentables, tandis que les couvées tardives périssent. Tout cela, c'est une question de lumière que la Nature avait imposée, avant qu'il y ait eu, puisqu'elle avait prescrit aux animaux sauvages de ne se reproduire qu'en bonne saison.

A-t-on précisé les effets de la lumière dans l'élevage du poulain, et pense-t-on assez que la carence de lumière, seule, peut être à la base de l'infécondité de certaines écuries? C'est réel, cependant, et les preuves abondent.

Et de six.

Et l'on pourrait continuer ainsi jusqu'à mille. Mais cela suffit pour démontrer que dans l'élevage du cheval, au même titre que dans tout élevage, il ne faut rien laisser au hasard et que le moindre détail doit être étudié de très près.

La vie courante est d'ailleurs faite de détails.

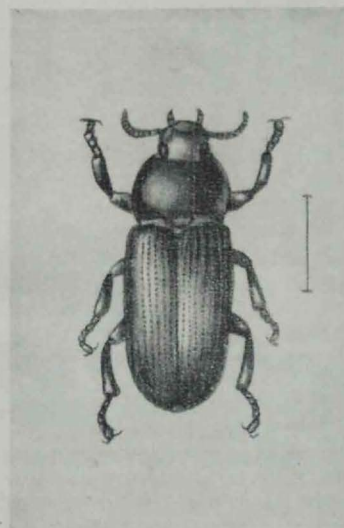
Ch. VAN OOSTE.

Les Parasites des Céréales

(suite)

Le **Ténébrion de la farine** (*Tenebrio molitor*) (fig 1) est un coléoptère noirâtre ou brun foncé (1); ses élytres sont rayées longitudinalement de rangées de ponctuations en creux donnant à l'œil nu l'aspect de fines côtes; le corps est allongé, étroit et assez aplati, le thorax court et de même longueur que l'ensemble des élytres; les pattes sont d'un brun plus clair que le reste du corps et assez courtes.

L'insecte mesure environ 15 mm. de long sur 4 mm. de large.



(Fig 1).
Tenebrio molitor
(Ténébrion de la farine).

Les larves des Ténébrions (fig. 2), bien connues de chacun sous le nom de « vers de farine » mesurent de 25 à 30 mm. de long; leur corps est étroit et filiforme, assez aplati. Ces larves ressemblent à s'y méprendre à celles des **Taupins**; elles sont glabres, d'un

(1) Famille des Ténébrionides.

beau jaune d'or; chaque segment est souligné de brun roussâtre, leurs téguments sont lisses et solides, elles portent à l'extrémité de l'abdomen deux petites pointes noires dressées.

On rencontre souvent en compagnie de *T. molitor*, une espèce très voisine: (*Tribolium confusum*); cet insecte est de même couleur que le précédent mais il est plus petit et plus allongé. Les œufs de Ténébrions sont ovales et blanchâtres (fig. 2a).

Ces œufs sont pondus séparément ou en petits amas, dans le son ou dans la farine, parfois aussi sur les bords du sac ou du récipient auquel ils restent fixés jusqu'à l'éclosion.

Les Ténébrions se rencontrent fréquemment aussi dans les tourteaux et les pâtes alimentaires.

Une seule femelle peut pondre durant sa courte vie, de 57 à 70 œufs.

La période d'incubation varie de 4 à 10 jours selon la température. Aussitôt écloses les larves commencent à se nourrir.

Les Ténébrions se tiennent dans les endroits humides et obscurs, par exemple dans les coins négligés des moulins où des débris de mouture n'ont point été balayés et se sont accumulés. Les magasins de grain peuvent également être envahis par ces parasites, ainsi que les poulaillers mal entretenus. Sous les sacs de grain et la litière des poules et autres volailles, parmi les grains entremêlés d'excréments, ces coléoptères se reproduisent aisément.

Au moment de la nymphose, les larves de Ténébrion, se placent à la surface de leur nourriture.

La durée de cette nymphose est assez variable; elle est d'environ 18 jours pendant la période froide de l'année et de 6 seulement en juin.

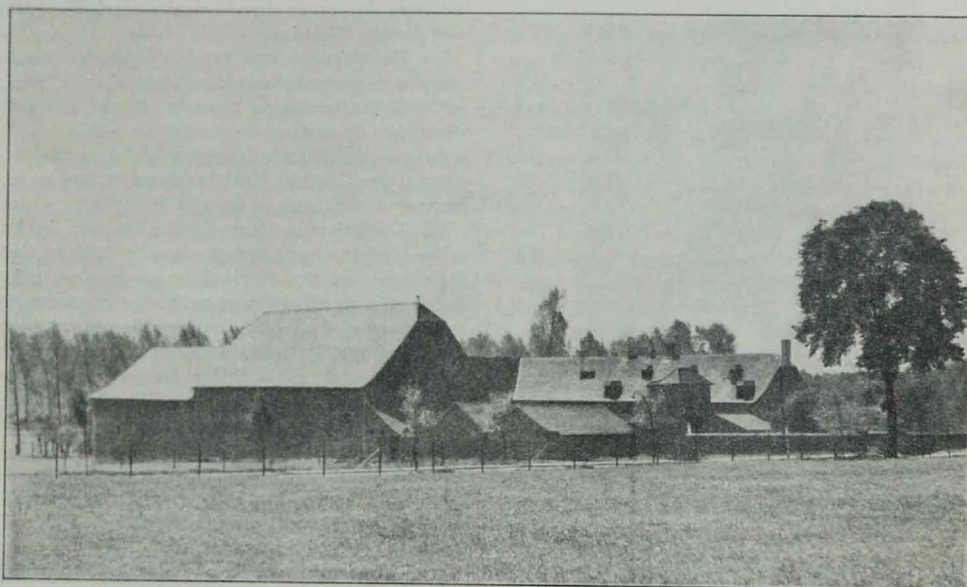
La vie des adultes ne dépasse guère 2 mois environ. Il n'y a ordinairement qu'une génération par an, mais si les conditions sont favorables il peut y en avoir une seconde.

Les larves de Ténébrions sont excessivement résistantes et peuvent vivre pendant une période de 6 à 9 mois sans aucune nourriture.

Le *Tenebrio molitor* est très cosmopolite, on le rencontre à peu près dans tous les pays du monde.



Lots de juments primées au Grand Concours de Bruxelles.



HARAS DE BRUCOM

ALBERT REINTJENS
 LEEUW - SAINT - PIERRE
 BRABANT



mais c'est dans les climats froids qu'il se multiplie avec le plus d'intensité.

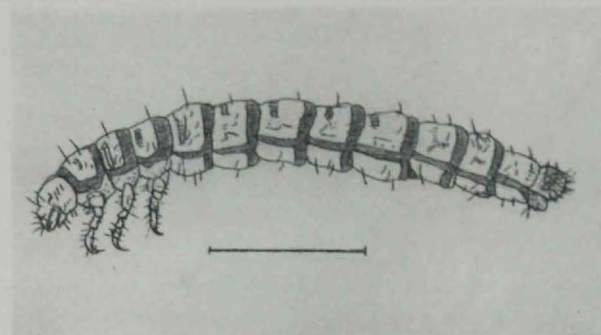
Les adultes aussi bien que les larves se nourrissent de toutes les céréales : l'orge, l'avoine, le froment, le seigle, le riz etc. mais malgré leur grande taille, leurs déprédations sont pourtant moins importantes que celles de beaucoup d'autres coléoptères plus petits; ce n'est pas tant au point de vue de la nourriture qu'ils consomment que ces insectes se rendent nuisibles, mais, la farine souillée, par eux, est impropre

culièrement les crevasses et si possible les boucher.

En cas d'invasion, on peut avoir recours aux fumigations d'acide sulfurique.

On devra faire son possible également pour détruire les adultes.

Le **Charançon du blé** (*Calandra granaria* ou *Sitophilus granarius*) (fig. 3) est un coléoptère de très petite taille de la famille des Curcubionides; il ne dépasse pas 3 ou 4 mm. de long; il est de forme plu-



(Fig 2.)

Larve du Ténébrion de la farine
 (*Tenebrio molitor*).

à la consommation, à cause des dépouilles et des excréments qu'ils y déposent.

C'est plutôt accidentellement que les Ténébrions s'attaquent aux autres produits alimentaires.

Les larves de ces coléoptères « **vers de farine** » sont élevées en grand nombre pour servir de nourriture à beaucoup d'oiseaux de volière.

Moyens de lutte.

Les moyens de lutte contre les Ténébrions sont les mêmes que ceux préconisés pour la **Calandre du blé**, la **Teigne des grains** et l'**Alucite des céréales**; ils consistent surtout en une grande propreté des locaux. On inspectera une fois par mois les produits emmagasinés et on les remuera en les exposant à la lumière.

On aura soin de ne jamais laisser traîner et s'accumuler dans les coins, surtout dans les endroits humides, des débris alimentaires, déchets de mouture, etc.

Il faudra avoir soin également de surveiller parti-

tôt allongée et sa tête est munie d'un très long rostre qui porte des antennes coudées; l'insecte est généralement d'un brun assez foncé et ses élytres sont rayées longitudinalement, comme celles des Ténébrions, de ponctuations en creux.

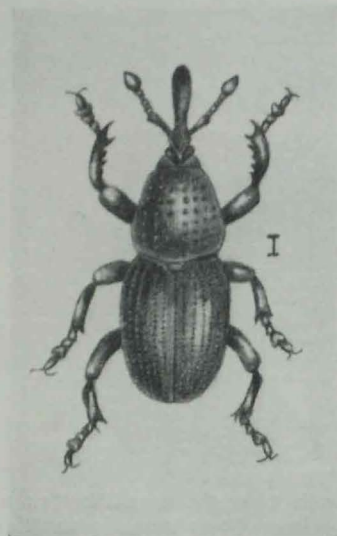
Il fait son apparition dans le courant du mois d'avril, aussitôt il envahit les greniers et les locaux où est emmagasiné le blé et commence ses déprédations.

Dès que les femelles sont fécondées, elles creusent au moyen de leur rostre armé de fortes mandibules, un trou peu profond au niveau du sillon des grains de blé pour y déposer leurs œufs (un par grain de blé).

Une grande partie du grain se trouve ainsi parasité; les œufs éclosent rapidement; il en sort une larve blanchâtre, apode, à tête brune; en grandissant, celle-ci dévore tout l'intérieur du grain; il ne reste plus alors que l'épiderme.

Au bout d'une quarantaine de jours, cette larve

est transformée en insecte parfait, elle sort du grain et recommence le cycle de son évolution; ce qui équivaut à 4 ou 5 générations de Calandres, depuis le début de mai jusqu'à la fin de l'automne. Des calculs ont démontré qu'une seule femelle de Calandre pouvait ainsi produire environ 60.000 individus en une saison. Ceci donne une idée des ravages pouvant résulter de la présence de ce parasite dans un magasin de blé.



(Fig. 3).
Calandre du blé
(*Calandra granaria* ou *Sitophilus granarius*).

Pour hiverner, ces charançons se cachent dans les fentes des planchers, les fissures des boiseries, les crevasses des murs etc.

Des troubles sérieux causés dans les voies respiratoires du cheval qui consomme l'orge devenue poussiéreuse par l'attaque des Calandres ont été constatés.

Moyens de lutte.

Les moyens de lutte contre la Calandre du blé sont assez nombreux, mais peu sont particulièrement efficaces. Les principaux consistent surtout en moyens préventifs.

1° Il faudra avant tout entretenir les locaux des-

tinés à emmagasiner le grain, dans un état de propreté parfait.

2° Le nettoyage et la désinfection annuelle des locaux envahis sont de rigueur. Les murs seront blanchis à l'eau de chaux; (10 kg. de chaux vive par 100 litres d'eau) additionnés de 5 % de pétrole; les poutres seront goudronnées; il faudra également brûler du soufre après avoir collé du papier sur toutes les ouvertures: on brûlera pour 100 mètres cubes 3 kg. de soufre additionné de 200 gr. de salpêtre pour faciliter la combustion. Ces vapeurs d'acide sulfureux devront agir pendant 3 jours.

3° Les vapeurs de sulfure de carbone sont également très actives; on utilisera à cet effet les mêmes moyens que ceux indiqués précédemment pour la **Teigne du grain** et l'**Alucite des céréales**.

4° La chaleur est également très efficace. Des expériences faites par M. Schribaux ont démontré que du blé ayant été maintenu à une température de 60 degrés pendant une heure ne perdait point ses facultés germinatives, à condition toutefois que celui-ci soit bien sec.

Mais le degré de chaleur comme nous l'avons dit à propos des **Teignes du grain** et des **Alucites**, est très difficile à régler sur les grandes masses de grain.

5° Les pelletages fréquents sont également préconisés, mais les résultats obtenus ne sont pas suffisants.

Il est à conseiller dans ce cas, de laisser un petit tas de grain dans un coin du local, sans le remuer, les Calandres, dérangées par le pelletage, vont alors s'y réfugier: on les détruit en inondant à l'eau bouillante.

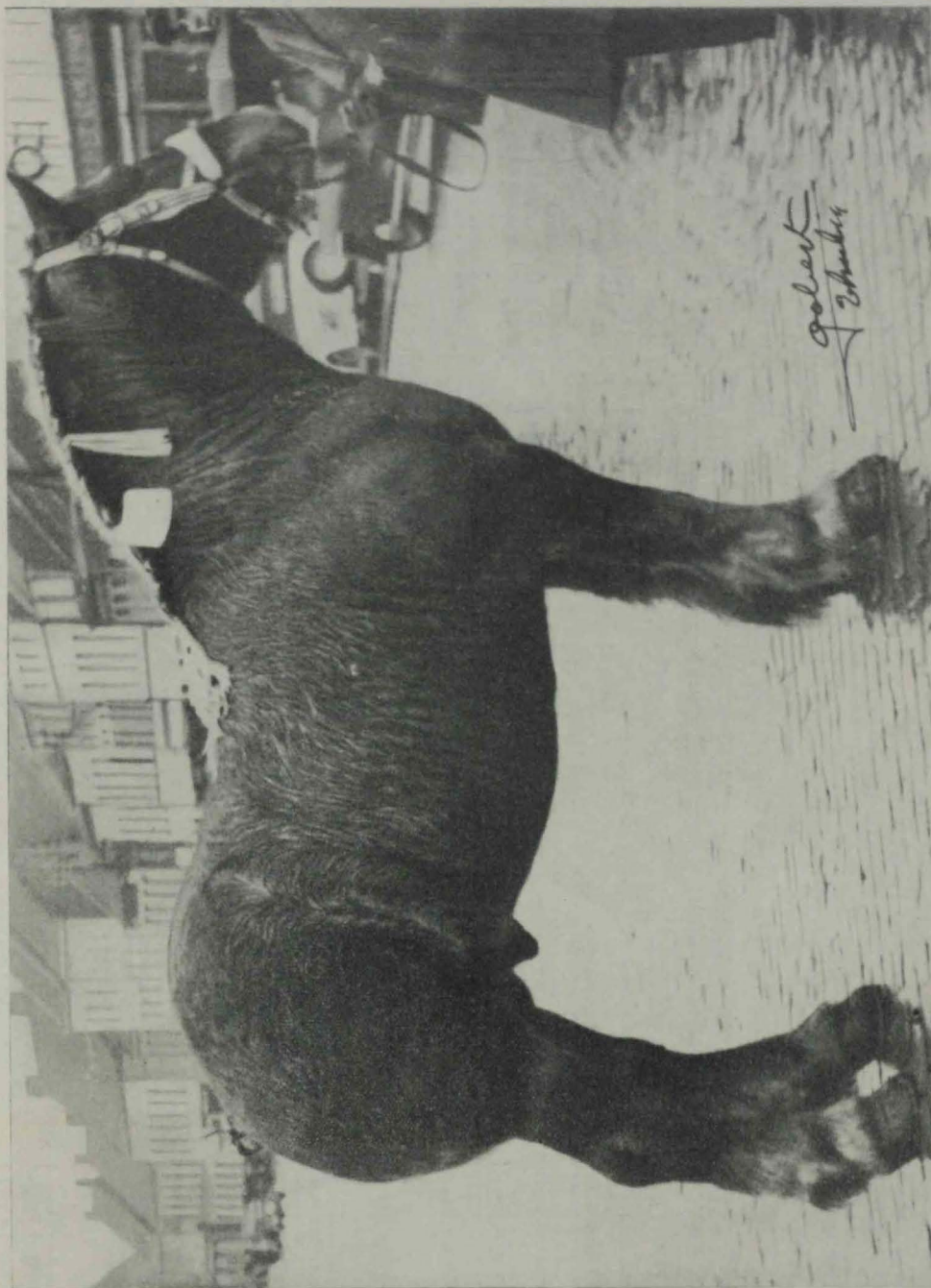
6° Les **tarares à grande vitesse** détruisent une grande quantité de larves adultes en projetant les grains infectés contre une plaque métallique, mais elles ont l'inconvénient de ne pas détruire les jeunes larves et les œufs.

7° La **conservation des grains en silos**, est un des meilleurs moyens préservatifs; les grains sont placés à une profondeur de 50 centimètres à 1 mètre de manière que la chaleur ne dépasse jamais 12 degrés.

Les Calandres ne peuvent point se reproduire au-dessous de cette température; par précaution on fera bien également, d'ajouter 15 grammes de sulfure de carbone par hectolitre.

Les cuves en maçonnerie ou en ciment armé sont également très utiles à cet effet.

J. DU TRIEUX.



(48/5000), 1944, aubère

ORACLE DE LIBENNE (43/1444), 1939, alezan

Marquis de Héron (38/3589), 1934. rouan.

Avenir de Seaubecq (32/1874), 1928. rouan.

Farouche de Héron (31/9879), 1927. bai.

Capitaine de la Cour (33/2604), 1929. aubère.

Réveuse de Libenne (26/6113), 1921. alezan.

Avenir d'Herse (25/412), 1921. rouan.

Duchesse de Saintes (25/4645), 1921. bai.

Faro (27/5366), 1923. bai clair.

Albine de Héron (26/12759), 1922. alezan.

Albion du Chemin Vert (28/1432), 1924. rouan.

Cantinière de Thuillies (26/7319), 1922. alezan.

Rève de Wagnelée (23/1828), 1916. alezan.

Charlotte de Libenne (23/10365), 1915. alezan.

Albion d'Hor (23/1892) rouan.

Carmen d'Herse (23/1691) alezan.

Colosse de Hemei (23/3374) bai.

Boule (24/2663) bai.

Foch (23/5904) bai.

La Belle (23/18943) bai.

Rustique du Blocus (24/3858) bai.

Poulette de Héron (24/8211) alezan.

Albion d'Hor (23/1892) rouan.

Amazone du Chemin Vert (24/1475) alezan.

Xénophon de Thuillies (23/3612) alezan.

Tulipe de Thuillies (23/11955) bai.

Dictateur (75680) alezan.

Mouche de Wagnelée (67799) bai cerise.

Vengeur de Libenne (54498) bai clair.

Rosette de Libenne (92537) alezan.

Conquérant de Terhaegen (69900) bai.

Fanie de Bass (49515) rouan.

Conquérant de Terhaegen (69900) bai.

Alcée d'Herse (89517) bai.

Pacha du Fosteau (60488) bai.

Sarah de Lemberge (23/11199) rouan.

sans origine.

Orléans (23/5862) bai clair.

Miclette (23/18993) bai clair.

Ollieslagers (65530) bai.

Bella de Plancenolt (45303) bai.

sans origine.

sans origine.

voir ci-dessus

Fleuron du Long Coron (70258) bai.

Amulette (62593) alezan marron.

Socrate du Fosteau (75818) alezan.

Minerve de Thuillies (102163) alezan.

Socrate du Fosteau (75818) alezan.

Laura de Thuillies (102161) bai.

Brabançon (48434) alezan.

Matinale (74937) alezan.

sans origine.

Bourgogne (13154) bai.

Louise de Libenne (40133) bai cerise.

Brillant de Libenne (43630) bai clair.

Dragonne de Libenne (57769) bai.

sans origine.

sans origine.

sans origine.

Indigène du Fosteau (29718). Comtesse de Terhaegen (40799).

Colosse (14966). Louise de Bass (35685)

voir ci-dessus.

Farceur d'Abée (35486). La Fleur (49017).

Kléber du Fosteau (39368). Elvire (40335).

Brin d'Or II (21664). Lise de Lemberge (53507).

Ollieslagers (65530).

Céline de Plancenolt (65203). Dama (45494).

Céline de Plancenolt (65203). Prince du Chenoy (21308).

Sarah de Voorde (48935).

sans origine.

sans origine.

Farceur d'Abée (35486). Zélie du Long Coron (76465).

Condor de Ville (12010). Almée (45083).

Kléber du Fosteau (39368). Julia du Fosteau (58301).

Manage (14442). Sarah de Velsieque (14833).

Kléber du Fosteau (39368). Julia du Fosteau (58301).

Manage (14442). Faucille (53857).

Indigène du Fosteau (29718). Rosette d'Ante (42953).

Nickel (11090). Mimosa (16843).

sans origine.

sans origine.

sans origine.

Brin d'Or (7902). Marie Goyck (5831).

sans origine.

Marquis de Liberchies (26750). Bleue de Libenne (40131).

Eustache (19476). Marquise de Libenne (40141).

sans origine.

sans origine.

sans origine.

PACHA D'HERENTE

IVETTE D'HERENTE (41/10765), 1937, aubère

Bamboula de Rosière (32/1754), 1928. aubère.

Agronome de Rosière (28/2414), 1924. alezan.

Pauline II de Rosière (26/3775), 1921. aubère.

Grenadier de Soignies (25/2110), 1920. alezan.

Many de Suarlée (33/6899), 1920. bai.

Idéal de Masnuy (23/3974), 1912. alezan.

Sophie de Rosière (26/3773), 1915. rouan.

Noirhat Troubadour (49362), 1906. alezan.

Sophie de Rosière (26/3773), 1915. rouan.

Albion d'Hor (23/1892), 1916. rouan.

Belle de Soignies (24/8963), 1917. bai.

sans origine.

Bonaventure (60450) alezan

Créole (73621) bai.

sans origine.

Vifello de Noirhat (25880) alezan.

Marcotte de Céroux (31229) noir.

sans origine.

Conquérant de Terhaegen (69900) bai.

Fanie de Bass (49515) rouan.

sans origine.

Tiburce (37596) bai.

Margaya (53047) alezan.

Pompier d'Acosse (31474) bai brun.

Orangine (40701) bai clair.

Duc du Chenoy (11056) bai clair.

Violette de Noirhat (39547) alezan.

sans origine.

Indigène du Fosteau (29718) alezan.

Comtesse de Terhaegen (40799) rouan.

Colosse (14966) bai.

Louise de Bass (35685) rouan.

sans origine.

sans origine.

sans origine.

Consul de Lombeck (21316). Reine de Meerbeke (20361).

Major d'Erbaux (15438). Céline (25399).

Impayable (10036). Jane d'Acosse (36769)

Comte de Jupiter (9458). Robertine (8099).

sans origine.

sans origine.

sans origine.

Brin d'Or (7902). Moutonne de Fosteau (17533).

sans origine.

sans origine.

sans origine.

sans origine.

sans origine.

sans origine.

D'Oncle à Neveu

— Bonjour, mon oncle.
— Bonjour, Jean.
— Comment va tante ?
— Très bien... Et Jeanne, et le petit ?
— Mais, très bien aussi, mon oncle. Il y a bien longtemps qu'on ne s'est rencontré.
— Et la ferme ?
— Pour le moment, ça va !... Nous avons terminé nos travaux et tout le bétail est rentré. Mais, quelle besogne nous avons eue depuis le printemps dernier ! Heureusement, mon oncle, que mon tracteur m'a rendu d'immenses services.

Après l'hiver dernier, qu'aurions-nous fait sans l'aide du tracteur ?

Tu sais que mon meilleur homme nous a quittés et que j'ai moins de chevaux. Je pense en tenir moins encore... et de les remplacer par un autre tracteur plus puissant que celui que j'ai : il n'y a tout de même plus rien à faire avec l'élevage du cheval.

Voici, résumé brièvement, l'essentiel de la suite de cette conversation à bâtons rompus.

— J'admire, dit l'oncle à son neveu, ton caractère entreprenant. La situation actuelle du marché du cheval peut être qualifiée de calme; mais ne me dit pas que l'élevage ne sera plus intéressant ni rentable.

Des chevaux, il en faudra toujours !...

Rappelons-nous, approximativement l'étendue des exploitations agricoles belges. Ne parlons pas des toutes petites fermes; retenons, seulement, qu'il existe, chez nous :

- 80.000 exploitations de 5 à 20 hectares,
- 10.000 de 20 à 50 hectares et
- 2.500 au-dessus de 50 hectares.

Y a-t-il, dans notre pays, tant d'exploitations qui peuvent se permettre de tenir économiquement un tracteur ?

D'autre part, n'oublie pas, Jean, que l'Europe n'est pas rééquipée, que sa culture se rapproche de la nôtre et que des marchés s'ouvriront dans l'avenir.

— Eh bien, mon oncle, je suis moins optimiste que toi, et tu ne m'enlèveras pas mon emballement pour mécaniser, de plus en plus, mon exploitation.

— Que l'on doive « mécaniser », comme tu dis, je suis pleinement d'accord avec toi, mais *pas à outrance*. Cela te demandera de grosses immobilisations de fonds. Pourras-tu les supporter ? Si tu dois recourir au crédit, tes chevaux mécaniques resteront à payer. D'autre part, tu ne les garderas pas tous; ils s'usent et meurent aussi, sans compter que leurs frais d'entretien savent parfois monter en flèche.

En élevage, tu auras toujours l'occasion de pouvoir remplacer les chevaux usés par ceux que tu peux élever toi-même.

Une chose importante à considérer, aussi, c'est qu'on oublie un peu trop facilement que nous produisons, nous-mêmes, la nourriture de nos chevaux.

Pourrons-nous toujours nourrir économiquement nos chevaux mécaniques avec des « aliments » venant de l'étranger ?...

Ecoute, Jean, veux-tu me faire confiance ?

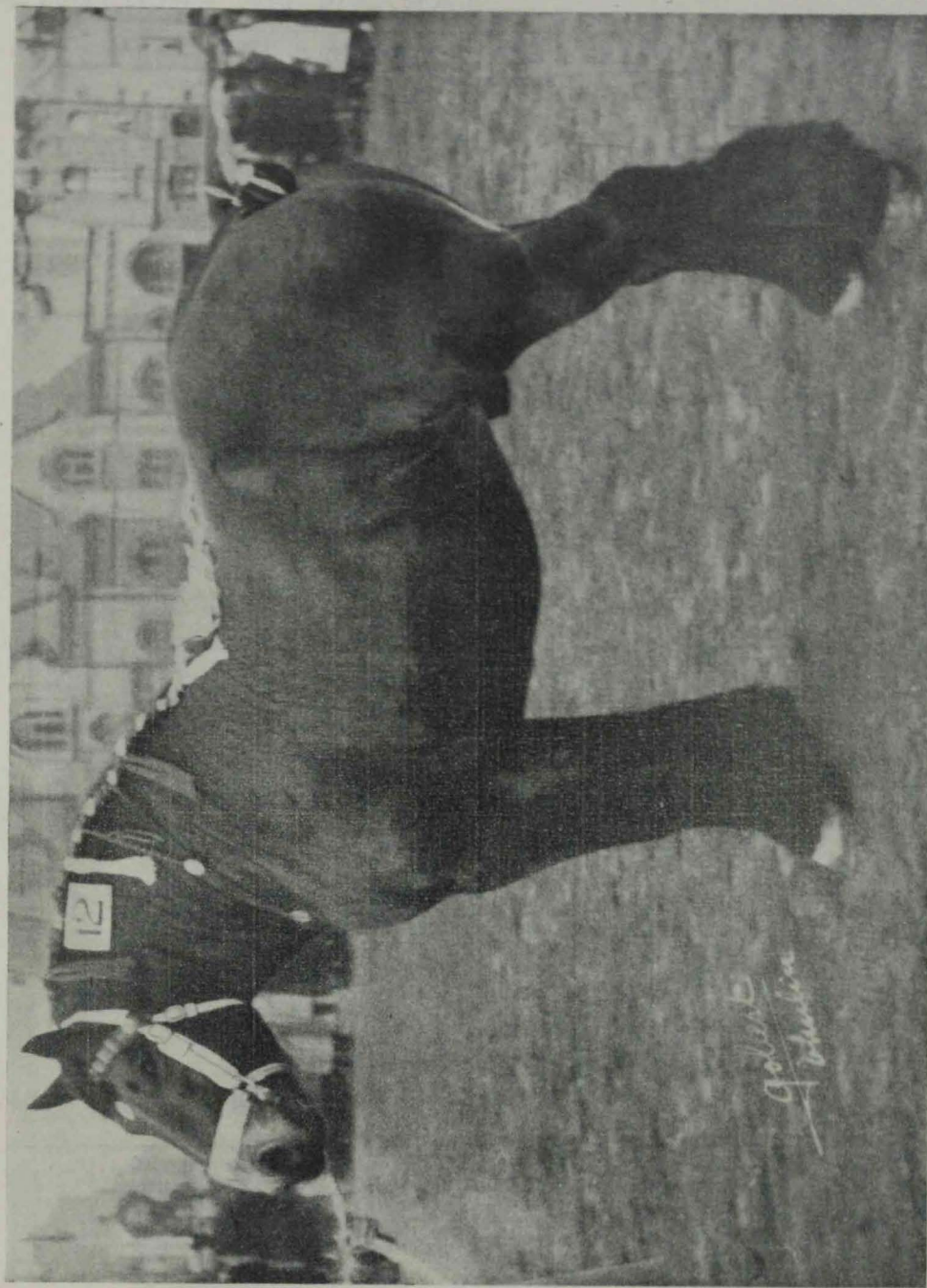
— Je veux bien, mon oncle.

— Eh bien, voici mon avis. Actuellement, il faut combiner l'élevage du cheval et l'emploi du tracteur. Une chose est à retenir : il faut continuer à élever des chevaux, mais essayer de n'élever que des bons. C'est un fait indiscutable : il en faudra moins, *mais il en faudra toujours*.

J'ai l'intime conviction que l'élevage du cheval redeviendra rentable. Nous avons déjà connu des périodes de mévente, mais, dans la vie, les choses se répètent presque toujours...

La dessus, la conversation alla à sa fin; on commenta un peu les résultats des derniers concours, et l'on se dit au revoir avec des compliments à chaque famille.

J. DEDOBBELEER.
Haie-Sainte, déc. 1947.



Tarzan de Profondrieux (47 3060), à M. Anclon, Achille, à Héron. — 1^{er} prime de 4 ans et plus à Bay

(47/3090), 1943, bai

COSTAUD DE BELLEGHEM (43/3218), 1939, rouan

Dick d'Hubaumont
(30/3464), 1934.
rouan.

Espoir de la Loi
(34/1626), 1930.
bai clair.

Sibelle d'Hubaumont
(33/6387), 1928.
rouan.

Colosse de Boussefont
(35/4488), 1931.
rouan.

Idylle de Kerque
(30/3069), 1935.
rouan.

Bouture de Kerque
(29/4833), 1925.
rouan.

Avenir d'Herse
(25/412), 1921.
rouan.

Lolotte de Nil
(27/1099), 1923.
alezan.

Hercule de Scheide
(24/4552), 1920.
bai.

Louisa de Baulers
(24/6885), 1920.
bai.

Carlo de la Maladrée
(28/3996), 1924.
rouan.

Flora de Hor
(30/11027), 1926.
alezan.

Avenir d'Herse
(25/412), 1921.
rouan.

Belle II
(23/14179), 1915.
bai clair.

Albion d'Hor (23/1892).
rouan.

Carmen d'Herse (23/1691).
alezan.

Horace de Nil (23/544).
alezan.

Eva de Nil (23/2145).
alezan clair.

Revenant (23/4268).
alezan.

Lise de Schelde (24/9627).
bai.

Montgris de Baulers (23/5092).
gris fer.

Louise de Baulers (24/6883).
rouan vineux.

Albion d'Hor (23/1892).
rouan.

Fanny de la Maladrée
(23/10479),
noir.

Gamin de Glatignies (25/1854).
bai.

Jeannette de Hor (25/17217).
alezan.

voir ci-dessus.

Phénix (79774).
alezan.

Aïda (23/14177).
bai.

Conquérant de Terhaegen
(69900).
bai.

Fanie de Bass (49/515).
rouan.

Conquérant de Terhaegen
(69900).
bai.

Alice d'Herse (89517).
bai.

Lutteur (23/5900).
bai.

Duchesse de Nil (61727).
alezan.

Sans-Souci (54174).
bai clair.

Aïda de Nil (23/2143).
alezan.

Tambour de Hemel (53124).
alezan.

Julia de Hemel (69327).
alezan rubican.

sans origine.

Bouquet de Baulers (23/5086).
rouan.

Réclame de Baulers (23/16273).
bai brun.

Tout Venant (69864).
rouan vineux.

Fanie de Baulers (69973).
rouan.

voir ci-dessus.

Mouton de Rosseignies (77352).
alezan.

Fanny de Neuf (91391).
bai.

Carlos de Glatignies (23/2728).
bai brun.

Bertha de Glatignies (25/6895).
noir mal teint.

sans origine.

Indigène du Fosteau (29718).
alezan.

Mina d'Ellezelles (59893).
alezan foncé.

Melon (47096).
bai.

Belle de Godard (28593).
noir.

Indigène du Fosteau (29718).
alezan.

Comtesse de Terhaegen
(40799).

Colosse (14966).
Louise de Bass (35685).

voir ci-dessus.

Farceur d'Abée (35486).
La Fleur (49017).

Oïleslagers (65530).
Miciette (23/18993).

sans origine.

Indigène du Fosteau (29718).
Faustine (49755).

Rigolo (29442).
Marie de Nil (61717).

Briu d'Or II (21864).
Laura de Munte (60761).

Joubert de Berchom (22184).
Jeannette de Hemel (44821).

sans origine.

Russe (36026).
Génie (77373).

Mont Rouge (44998).
Brunette de Baulers (77379).

Mont Rouge (44998).
Aubérine (47707).

César de Monstrueux (18798).
Magritte du Chapitre (13413).

sans origine.

Infernal du Fosteau (29374).
Fanny de Rosseignies (63915).

Farceur d'Abée (35486).
Mouche de Ronquière (16847).

Melon (47096).
Ballade (92891).

sans origine.

Briu d'Or (7902).
Moutonne de Fosteau (17533).

sans origine.

Rubens (29918).
Titine (56321).

sans origine.

TARZAN DE PROFONDRIEUX

FALA DE RÉVES (37/3587), 1933, alezan

Cognar de Cognebeau
(31/4106), 1927.
alezan.

Crépus d'Herse
(26/554), 1922.
bai clair.

Louise de Cognebeau
(26/8915), 1917.
bai foncé.

Joubert du Heaume
(24/2690), 1920.
bai.

Blondine de Feluy
(30/6985), 1928.
alezan.

Bella II de Feluy
(26/8273), 1922.
alezan.

Albion d'Hor
(23/1892), 1916.
rouan.

Gisèle d'Herse
(23/1701), 1918.
alezan clair.

sans origine.

Joubert de la Bruyère
(23/416), 1900.
gris fer.

Marquise du Heaume
(24/5425), 1916.
alezan doré.

Gladiateur
(23/4276), 1917.
alezan.

Bella d'Honlay
(86419), 1907.
alezan brûlé.

Conquérant de Terhaegen
(69900).
bai.

Fanie de Bass (49515).
rouan.

Certain d'Ostiches (83150).
alezan.

Sarah d'Herse (23/1695).
bai.

Tonis (9614).
rouan vineux.

Julie de la Bruyère (12823).
aubère.

sans origine.

Drinker d'Hondzoct (74592).
alezan.

Jeanne de Castre (23/13649).
bai.

sans origine.

Indigène du Fosteau (29718).
alezan.

Comtesse de Terhaegen
(40799).
rouan.

Colosse (14966).
bai.

Louise de Bass (35685).
rouan.

Condé (61878).
alezan.

Blondine d'Ostiches (56481).
alezan.

Hippocrate du Fosteau (29016).
bai.

Cotte de Notre-Dame (49015).
alezan.

Paulus (5874).
alezan.

Marie (1385).
aubère.

sans origine.

Melon (47096).
bai.

Mona (56921).
alezan.

sans origine.

Briu d'Or (7902).
Moutonne de Fosteau
(17533).

sans origine.

sans origine.

sans origine.

Certain (31606).
Addition de Lillois (54001).

sans origine.

Briu d'Or (7902).
Favorite II (17531).

sans origine.

Jupiter (126).
Babiche (1391).

sans origine.

Rubens (29918).
Titine (56321).

Madère (15842).
Magicienne (41939).

Les Expertises-Concours d'Étalons en 1947

Zone limoneuse — Région Limbourg-Liège-Namur.

La deuxième section des expertises de la seconde zone, qui comprend les régions limoneuses des provinces de Limbourg, Liège et Namur a débuté par la province de Limbourg. Nous avons déjà parlé assez longuement de l'état de l'élevage dans cette province, à l'occasion du concours des 18 mois, en septembre. Bornons-nous donc, aujourd'hui, à un rapide coup d'œil sur les expertises de Saint-Trond et de Tongres.

Saint-Trond, 7 novembre. — C'est dans le calme le plus absolu que s'est déroulée l'expertise de Saint-Trond, 1947. Elle ne fut pas la plus mauvaise du pays, du moins pour les étalons adultes, car des « trente mois », il ne faut pas en parler. Il n'en fut présenté que quatre : deux admis, deux refusés, aucun rappelé.

Dans la catégorie des quatre ans et plus, par contre, le jury put faire un rappel de six bons chevaux de bonne classe. Les trois premiers se seraient de très près et auraient pu être interchangeables sans grand mal.

Dans les chevaux à la conservation nous avons revu avec plaisir le tout bon Cristal de Voordt (41/5152) dont nous avons déjà fait l'éloge dans notre rapport du concours provincial de septembre. Carlos de Kraaienbroek (47/3886) confirme les espoirs de son propriétaire, le sympathique Arthur Snyers, et fait un tout bon cheval.

Tongres, 8 novembre. — L'expertise de Tongres ne présente aucune particularité susceptible d'intéresser particulièrement les lecteurs du B. O. Il y figure quatre poulains de trente mois dont un seul est admis sans rappel.

Dans le lot des quatre ans et plus, le jury, après avoir fait un sérieux nettoyage — onze éliminés sur vingt-quatre —, peut retenir cinq chevaux qui font un bon rappel de chevaux utiles.

Le premier est un beau jeune cheval de 3 1/2 ans avec de la taille, du dos et de la gueule. Le second, très correct, pas des plus volumineux est bien fait en père. Les suivants sont tous des chevaux méritants, aptes à faire de la bonne besogne.

En résumé les expertises du Limbourg nous ont montré qu'il y a dans la province un bon lot de chevaux adultes. Mais en jeunes chevaux, amis limbourgeois, vous êtes pauvres ! Il y a là une lacune. Pensez que bientôt il faudra renouveler les cadres de vos chevaux d'âge ! Il serait temps que vous introduisiez, chez vous, quelques bons jeunes sujets d'avenir !

Les Expertises dans la province de Liège.

Liège, 10 novembre. — A Liège, il n'y a que six trente mois présents au concours. Trois sont refusés, et trois marqués, dont deux rappelés : deux poulains avec de l'os et bien dans le type. Le jury ne décerne pas la 1^{re} prime ce qui me procure l'occasion d'entendre divers sons de cloche dont nous parlerons un jour.

En adultes, il y a 18 présentés dont un est refusé par la première commission et sept par le jury. Restent dix admis, dont trois rappelés. En tête, un tout bon cheval de six ans, avec des grosses jambes, du dos et du muscle. Nous nous souvenons l'avoir vu refuser à 3 1/2 ans ! En seconde place, un cheval de onze ans, très bien conservé, bâti en athlète, avec de la musculature, du gros et des allures de jeune. Troisième, un beau cheval pas trop volumineux, mais bien dans le type.

Dans le lot des conservations, nous remarquons particulièrement Tambour de Momelette (42/3830), second au grand concours de Bruxelles, qui se conserve splendidement en forme. Bourgogne de la Loge (41/4356), qui prend onze ans, est frais et net comme un poulain et déploie des allures de champion.

Huy, 12 novembre. — En « trente mois », il n'y a que trois présents dont un est refusé et deux admis. Le jury rappelle et décerne une 1^{re} prime à « Bloc du Moulin » (49/4334), un brillant poulain avec une belle silhouette et de la branche.

En adultes : en tête, un cheval qui va faire cinq ans et que nous voyons à Huy depuis qu'il avait trente mois. Nous l'avons toujours bien aimé à cause de son gros et de sa musculature. Il a mis un peu de temps pour se faire, mais, aujourd'hui, il est un peu là et domine nettement ses rivaux, qui sont cependant de bons chevaux très méritants.

Waremmé, 13 novembre. — Depuis déjà un bon bout de temps, l'expertise de Waremmé ne jouissait pas de la meilleure réputation et n'attirait pas la foule des amateurs. Et bien, cette fois, les absents ont eu tort, car nous avons eu le plaisir de voir, ce jour, « la meilleure expertise de la Belgique ».

Bien sûr, il n'y avait pas un crack fracassant tout sur son passage, mais une lignée de bons chevaux pleins de type avec des lignes, de l'os et des bonnes allures. Le jury en a rappelé sept et nous a avoué qu'il aurait encore pu augmenter ce chiffre de quelques unités sans déparer la ligne.

Après l'expertise, les membres du jury ne cachaient pas leur satisfaction et l'un des juges nous disait :

« On se retrouvait plongé dans l'ambiance des belles expertises du temps de la prospérité, alors que l'on se voyait en présence de « rappels » d'une dizaine de chevaux tous dignes des premières places.

Les chevaux à la conservation eux-mêmes contribuaient à l'ambiance signalée ci-dessus, et les juges se plaisaient à nous faire remarquer les qualités transcendantes de certains chevaux tels : Farceur du Grand Vivier (42/4626), au toujours jeune et sympathique Comte de Marotte de Braives, Laboureur de Rognée (41/488), au bon éleveur Julien Poncelet, de Genève.

L'enthousiasme rétrospectif qui nous entraîne encore, en nous remémorant cette belle ligne de chevaux vue à Waremmé, se double d'une satisfaction axée sur le fait que cette expertise confirme une fois de plus ce que nous avons toujours dit de l'étalon belge, à savoir que celui-ci étant bien tenu et soumis à la gymnastique rationnelle que constitue le travail journalier ne perd aucune de ses qualités en vieillissant et, au contraire, gagne dans la musculature et le développement. Personnellement, nous sommes très heureux de constater que parmi les primés de Waremmé, les cinq premiers classés ont de huit à onze ans, l'aîné étant premier !

Comme nous faisons remarquer la chose à Monsieur Fassiaux, il nous répondit, très justement : « Eh bien ! quand je vois des chevaux d'âge conservés comme ceux-ci avec des membres et des articulations intacts et des allures faciles, il ne me » déplaît pas de les primer, car leur âge est, à mes » yeux, un mérite de plus qui confirme leurs qualifications » lités ».

Voilà que nous avons laissé courir notre plume vers ce qui nous avait le plus charmé et cela nous a fait omettre de parler des trente mois. Si la ligne de ceux-ci n'était pas transcendante, il y avait cependant deux tout bons poulains qui seront dignes l'an prochain de figurer dans la ligne des aînés. C'est le plus bel éloge que je pourrais en faire.

Soheit-Tinlot, 14 novembre. — Etalons de trois ans : Sur 15 inscrits, il n'y a que six présents. La moitié est refusée et, des trois admis, deux sont rappelés. L'un et l'autre feront de bons chevaux utiles.

Le lot des adultes, bien que ne valant pas celui de Waremmé, dépasse cependant une honnête moyenne et permet un rappel de sept bons chevaux bien taillés dans le type qui convient à la région et faits en père. Concluons, ensemble, que les éleveurs conduits sont dans la bonne voie et restent sérieusement amateurs.

Cette constatation est encore renforcée quand on voit la catégorie des chevaux à la conservation parmi lesquels nous tirons hors pair Fabien de Bertinchamps (46/1374) qui est un cheval d'un tempérament peu ordinaire avec de la gueule et des allures

qui rappellent celles de son père : le champion Avenir de Promelles.

Et ainsi, se termine la série des expertises dans la province de Liège. Ce que nous avons vu jusqu'à ce jour nous permet de confirmer ce que nous disions après le concours des 18 mois. Si parmi les liégeois le nombre des exposants a diminué, ceux qui restent sur la brèche n'ont rien perdu de leur dynamisme ; et ils sont suffisamment bien outillés pour défendre honorablement leurs couleurs.

Les expertises de la province de Namur.

Novembre 1947.

Gembloux, 17 novembre. — Hors d'un lot de moyens « trente mois », attirons l'attention sur le premier : « Zeihir d'Enée » (49/2084), un bai de taille moyenne avec quatre pattes, de l'os, du dos, une profondeur et une musculature qui en font un des meilleurs poulains de l'année.

Dans la catégorie des quatre ans et plus, les suffrages des visiteurs se partageaient entre Archiduc du Château (48/6628) et Tony de Libenne (48/2576), chacun des deux ayant ses partisans. Si pour les départager on avait mis en tête le troisième : Nersés de Monalle (47/6392) il n'y aurait pas eu lieu à grande critique. La conclusion de ceci c'est qu'il y avait à Gembloux trois bons chevaux.

SAINT-TROND, 7 novembre 1947

Étalons de 3 ans :

3 présentés ; 2 admis ; pas de rappel.

Étalons de 4 ans et plus

14 présentés ; 11 admis ; 3 refusés.

- 1^{er} Emir de Sart (47/1950), V^e Grutman et enfants, Opheers.
- 2^e Dompteur de Roelenge (44/2232), Snyers, Charles, Goyer.
- 3^e Guetteur de Cour (45/2026), Fallas, Alexandre, Muyzen.
- 4^e Eden de la Lys (45/850), Peten, Clement, Velm.
- 5^e Dagobert de Mette (47/5450), Timmermans, E., Mettekovon.
- 6^e Jupiter de Bergilers (48/3394), Engelbos, Jean, St-Trond.

TONGRES, 8 novembre 1947

Étalons de 3 ans.

4 présentés ; 3 refusés ; 1 admis ; aucun rappel.

Étalons de 4 ans et plus.

22 présentés ; 13 admis ; 9 refusés.

- 1^{er} Cupidon de la Place (48/3704), Lenaerts, Paul, Ziehen-Zuszen-Bolder.
- 2^e Bristol de Plancenoit (46/4704), Boelen, Willy, Looz.
- 3^e Généreux de Busy (42/198), Moës, frères, Russon.
- 4^e Faro de Faulx (44/3158), Coenegrachts, P., Laeffelt-Vlytingen.
- 5^e Brillant de Bel Air (45/734), V^e Marguillier, D., Guigoven.

LIÈGE, 18 novembre 1947

Étalons de 3 ans.

- 6 présentés ; 4 admis ; 2 refusés ; pas de premier prix décerné.
- 2^e Unique de Tinlot (49/1038), Roberti, frères et Grutman-Roberti, Voroux-Goreux et Velroux.
- 3^e Omer de Velroux (49/2782), Grutman-Roberti, Velroux.

Étalons de 4 ans et plus.

18 présentés ; 10 admis ; 8 refusés.

- 1^{er} Nestor de l'Abbaye (45/656), Collette, Désiré, Juprelle.